

Point de passage n°3 / La guerre d'Espagne, pages 74 et 75

La guerre d'Espagne n'est pas simplement une terrible et sanglante guerre civile entre partisans et opposants à la République démocratique. Elle est aussi une crise internationale particulièrement importante et une étape cruciale dans la marche à la guerre.

I-Une guerre civile

Au début des années 30, l'expérience autoritaire de Primo de Rivera prend fin, puis l'Espagne devient une république démocratique à la suite du départ en exil d'Alphonse XIII.

Les élections de février 1936 donnent la victoire au Front populaire composé des communistes, des socialistes, des anarchistes et des radicaux. Mais en juillet 1936, un soulèvement militaire marque le début de trois ans de guerre civile entre les nationalistes de Franco appuyés sur l'armée, le parti fasciste de la Phalange et le clergé, et les républicains, soutenus par les couches populaires et la petite bourgeoisie.

Partie du Maroc espagnol, l'insurrection gagne de nombreuses garnisons en Andalousie et dans le nord-ouest de la péninsule ibérique, tandis que Madrid, Barcelone et Valence restent aux mains des républicains.

II-qui s'internationalise

L'Allemagne nazie et l'Italie fasciste apportent à Franco une aide substantielle en matériel militaire et en troupes ; les Républicains, de leur côté, reçoivent l'appui matériel de l'URSS (avions, chars, pièces d'artillerie ; des conseillers militaires) et le renfort de volontaires engagés dans les Brigades internationales.

À la fin de l'année 1936 les nationalistes ont opéré leur jonction et contrôlent une grande moitié Ouest de l'Espagne ; dans le courant de 1937, ils liquident le front Nord au Pays basque et dans les Asturies ; en avril 1938 les troupes de Franco coupent Madrid de Barcelone. La Catalogne est perdue par les républicains en janvier 1939 tandis que Franco prend Madrid au mois de mars et y installe son gouvernement.

III-et marque la victoire du régime franquiste

Le régime franquiste ôte au parti de la Phalange la réalité du pouvoir et consolide une dictature traditionaliste et non fasciste.

Les démocraties européennes, en particulier la France et l'Angleterre, à l'origine d'un accord de non-intervention, sont restées quant à elles spectatrices. Ces démocraties sont paralysées par leurs opinions publiques pacifistes. Le drame espagnol préfigure ainsi celui de la Seconde Guerre mondiale.

IV-La guerre d'Espagne doit être replacée dans le cadre de l'affrontement idéologique et stratégique qui oppose les régimes totalitaires

- Hitler fait de la lutte contre la menace communiste l'un des principaux axes de sa politique étrangère. Il est obsédé par le risque d'une bolchévisation du continent européen. Mussolini insiste dans ses discours sur la lutte nécessaire contre le communisme et ses ambitions de révolution prolétarienne mondiale. Staline cherche à prendre la tête d'un front antifasciste.
- Chacun des trois régimes entend étendre son influence. En 1936, Hitler se prépare déjà à un grand conflit européen et souhaite installer en Espagne un pouvoir sur lequel il peut compter. Mussolini rêve de nouveaux territoires afin de bâtir un nouvel Empire romain.
- L'intervention en Espagne permet à l'Allemagne nazie de tester ses capacités militaires. Elle en fait un terrain d'entraînement. A cette époque l'industrie militaire fonctionne à plein régime. En avril 1937, lors du bombardement de Guernica, la légion Condor emploie de nouvelles bombes, lâchées sur la population civile du village.

Le drame espagnol préfigure ainsi celui de la Seconde Guerre mondiale.